

Frère Pierre-François Couillaud (1922-2003)

Etant venu en février 1958 à La Croix-sur-Ourcq (Aisne) regarder les Frères comme on dit maintenant, j'avais été impressionné très positivement par le Frère Pierre-François, son sens de l'accueil simple et chaleureux des gens des bords de la Loire, mettant à l'aise tout homme qu'il rencontrait. J'ai vécu avec lui deux années consécutives et j'avais toujours plaisir à le rencontrer dans des sessions ou retraites. Il était profondément religieux, relié à Dieu par l'Office, la parole de Dieu et le partage de la vie des hommes qui l'entouraient. Rural, il l'était par toutes ses fibres. Il aimait la nature et l'améliorait par ses talents de jardinier. Combien de visites il a faites pour donner de jeunes plants en même temps que des conseils auxquels il joignait des paroles de réconfort avec humour et amour. Il était toujours en recherche. Il a même passé une année sabbatique dans une trappe. Originaire de la région nantaise que le Père de Montfort avait sillonnée, il avait un culte marial bien ancré et c'était un plaisir de dire le chapelet avec lui ; les intentions qu'il proposait étaient bien situées dans la vie de tous les jours. Quelquefois harassé par une dure journée au jardin, il était présent devant le Saint-Sacrement, luttant contre le sommeil, tout donné. Le jour de sa sépulture, le Frère Emile Duthoit rappelant que la vie du Frère Pierre-François avait basculé à cause d'un accident le 20 décembre 2002 soulignait qu'il ne faut pas vouloir gommer ces cinq mois de sa vie. « Celui, a-t-il dit, qui avait toute sa place dans la communauté de Francueil, celui qui rendait service, qui apportait réconfort aux autres, est réduit à rien. Il a besoin des autres sans pouvoir rien donner en échange. Par sa situation, il nous invitait à vivre la fragilité, il nous faisait vérifier la vérité de la fraternité... » Le Frère Pierre-François était lui-même fraternel, un homme de paix, de joie, de rencontre. Au Togo, les habitués le saluaient en disant : « Pierre, ça va le jardin ? » Qu'il repose maintenant dans le Grand Jardin !

Frère Yves-Henri de Bonnaventure